

TESTAMENT

SPIRITUEL

de

M. l'abbé Charles SACLIER

4.7.77

BIEN CHERS PAROISSIENS

CHERS AMIS

Saint-Jean nous dit dans son Evangile au chapitre 13e, V, 1 : "Avant la fête de Pâques Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin"...

En vérité, je n'ai pas la clairvoyance de Jésus et je suis comme le reste des hommes de ce monde, je ne devine pas ce qui sera fait pour moi, demain... mais plus particulièrement depuis le 7 Mars, j'ai appris que ma vie était entre les mains de Dieu, et qu'à tout instant, dans les moments où je m'y attendais le moins, le Seigneur pouvait me rappeler à Lui.

En ce jour, où je suis en pleines facultés de mes moyens et de mes sentiments, j'éprouve le besoin d'exprimer mes dernières volontés...

Tout d'abord, je tiens à remercier bien sincèrement tous ceux qui m'ont gratifié de leur amitié et qui ne m'ont pas ménagé leur attachement de toutes sortes de manières... Je demande au Seigneur de rendre au centuple tout le bien qu'on m'a fait. Je suis sûr que sur ce point, je serai exaucé, car le Seigneur est fidèle et bon.

Je me suis efforcé de passer au milieu de tous, en vous donnant le meilleur de moi-même.

Y ai-je parfaitement réussi ? est une autre question que je remets entre les mains du Seigneur.

J'ai pensé à vous tous les jours, et la nuit et le jour. Pendant bientôt mes 25 ans de sacerdoce, j'ai pris bien peu de congé. J'ai été une fois en pèlerinage à Lourdes, et une fois - 4 jours - chez des cousins en Charente-Maritime.

Pendant 25 ans, j'ai assumé pendant 2 mois les charges écrasantes de "Directeur de colonie"... et de "Bon à tout faire"... alors que j'aurais pu, comme tant d'autres, passer de bonnes journées de détente, à la pêche, à la montagne, ou en excursion. Je ne le regrette pas car si j'ai connu des fatigues certaines... j'y ai connu aussi de grandes joies et de profondes consolations.

Au service de vos âmes, je n'ai pas compté avec parcimonie mes heures et mes jours. Après mon retour, le 13 Avril dernier, je n'ai pas lésiné pour me remettre à votre service. D'aucun me le reprocheront, mais qu'importe !... cela prouvera que je vous ai aimés jusqu'à la fin... je l'espère.

J'ai connu dans mon existence, bien des contrariétés de santé. Cinq ans de Sana, et depuis le 7 Mars... j'ai affronté ce monde de la souffrance et de la maladie avec tant de profondeur. Qu'il y a de la misère dans notre monde ! Souffrances physiques et souffrances morales. Les plus grandes ne sont pas toujours celles que l'on pense... Pensez - souvent - à tous ceux qui souffrent et entourez-les de votre affection, de votre aide et de votre prière... C'est un secours qui est béni de Dieu : "Ce que tu fais au plus petit d'entre les miens - c'est à moi que tu le fais"...

Je demande pardon à Dieu de mon orgueil... et si une fois ou l'autre je me suis cru "quelqu'un" je sens tous les jours davantage qu'on est si peu de chose... un souffle qui passe et qui disparaît. J'apprends à l'instant, la mort du PROFESSEUR PERRIN, celui qui était chargé de ce service de Cardio-Vasculaire où je ~~suis~~ soigné... Il connaissait toute la belle mécanique du coeur humain... et voilà qu'il s'en va "comme tout homme de ce monde" - là d'où on ne revient pas... et où tous les masques tombent en face de l'Eternel. A ce moment là... il n'y a plus de grandeur il y a la VERITE... et quelquefois, elle peut être terrible à regarder en face...

Je comprends pourquoi le Seigneur nous recommande si souvent d'être comme des "PETITS" et des "RIENS" devant Lui... Il faut avoir perdu l'intelligence "pour arriver" à se croire quelqu'un. "Nous sommes absolument Rien sans le Seigneur". Il m'a fait la grâce de le comprendre depuis mon jeune âge et je l'en remercie... Le Seigneur ne peut rien faire avec un orgueilleux. Il peut tout avec celui qui croit en Lui et en sa Puissance, et s'il passe par la "mort corporelle"... Il fera davantage par la mort même. "Il faut que le grain de blé meurt pour qu'il porte du fruit". Je sais par mon expérience du 7 Mars... que c'est l'entrée dans la VRAIE VIE... "Il n'y aura plus de larmes, de peines et de deuils"... Cela ne veut pas dire que je veux me suicider..., ne plus écouter les docteurs pour partir au plus vite. Je vois dans leurs ordonnances, leurs prescriptions, la volonté de Dieu... Je la ferai jusqu'au bout, avec sa grâce.

On vient de m'apprendre que j'ai trois coronaires en très mauvais état - et qu'il fallait envisager - pour un jour peut-être prochain, une opération chirurgicale... je suis prêt... si Dieu le veut... mais je lui demande de me donner la force d'être courageux pour affronter ces nouvelles épreuves !...

J'ai comme tout le monde, peur de trop souffrir.
Elle serait peut-être la dernière ou l'une de celles qui
suivront. Je m'en remets totalement à sa Volonté...

Si le Seigneur me rappelle à Lui... ne me pleu-
rez pas trop... Nous nous retrouverons dans la Joie et
l'Allégresse. "Les souffrances de ce monde ne sont rien
en face de la joie que nous découvrirons au Ciel"...
Et nous nous retrouverons... Dieu n'est pas le Dieu des
morts, mais le Dieu des Vivants. Il ne nous a pas créés
pour avoir la joie de nous voir mourir dans d'atroces
souffrances... mais il nous faut passer par l'humilia-
tion de la mort pour connaître la Vie... La VRAIE VIE.
C'est un acte de soumission réfléchi qui a une grande
valeur à Ses yeux et qui ne peut pas Le tromper sur la
valeur de notre Amour pour Lui.

"Pour que le monde SACHE que j'aime mon Père,
disait Jésus, - avant sa Passion - ... Allons partons"...

Je ne sais pas ce qui m'attend... mais je veux
faire de ma mort, un acte "conscient" pendant que j'en
ai le temps... demandant à Dieu sa grâce, pour affronter
ce moment TERRIBLE...

J'ai regretté parfois depuis le 7 Mars 77 de
n'avoir pas quitté ce monde si joyeusement que j'étais
en train de le faire ! Je passais comme une lettre à
la Poste... ce jour-là!... Mais est-ce digne du prêtre
que j'ai toujours voulu être ? Partir sur le Thabor
au lieu du Vendredi-Saint !... Ce n'est pas conforme
à "l'Image du Dieu Invisible", à Jésus-Christ qui doit
être notre modèle en tout - dans la vie comme dans la
mort -.

J'aurais aimé travailler encore longtemps au
milieu de vous !... Je ne refuse pas le travail...
mais le Seigneur fera ce qu'il voudra.

Je suis devant la seule alternative possible...
"Je suis entre les mains du Seigneur". Il fera de moi
ce qui lui semble bon ! ...

Si le Seigneur me rappelle à Lui - J'espère
que ma famille trouvera auprès de tous ceux qui m'ont
connu - le réconfort qui pourra leur causer mon départ
et je remercie tous ceux qui s'y emploieront.

Je désirerais... si c'est possible... que
tous mes amis, paroissiens et connaissances puissent
avoir entre les mains, cette dernière lettre, qui sera
pour chacun d'eux, mon MESSAGE avant de nous retrouver
chez le Seigneur, dans la Maison du Père, Près de
Notre-Dame.

Je vous donne tous rendez-vous auprès du
Seigneur.

Le 4.7.77

Charles SACLIER

P.S. Ce 18 Juillet 1977

Dernières pensées à ajouter à mon testament :
Paroles de la Sainte Vierge à Sainte Bernadette - à
 Lourdes -

"Je ne te promets pas de te rendre heureuse
en ce monde, mais au Ciel".

